

1 Sm 26, 2.7-9.12-13.22-23 / Ps 102 / 1Co 15, 45-49 / Lc 6, 27-38

Bien cher Stéphane, chers confrères, mes sœurs, mes frères,

« Béni le Seigneur, ô mon âme, bénis son nom très saint, tout mon être ! Bénis le Seigneur, ô mon âme, n'oublie aucun de ses bienfaits ! »

Ce verset du psaume 102 que nous venons de prier dit avec ces mots la joie et le bonheur indicibles qui habitent le cœur du nouveau prêtre, le Père Stéphane.

Quand on est comblé des bienfaits de Dieu, jamais notre être ne pourra l'oublier, et notre âme sans cesse le bénira. Qui suis-je sinon celui que le Seigneur a créé, qu'ai-je sinon ce que Dieu m'a donné ? Oui, bénis sois-tu, Seigneur, béni sois-tu pour tout le bien que tu as fait pour moi et que je veux faire pour toi.

Le prêtre reçoit le diadème, l'onction et le manteau ; des attributs royaux, ceux de Jésus lui-même. Par l'imposition des mains, le diacre reçoit le diadème royal, c'est-à-dire qu'il est totalement rempli de l'amour de l'Esprit ; puis, par l'onction d'huile il est marqué de la force du Père ; enfin, par la vêtue il est enveloppé du sacerdoce du Christ.

Ces gestes ont été vécus hier lors de l'ordination sacerdotale du Père Stéphane. Des gestes simples, mais beaux et forts, et surtout remplis de signification symbolique, bien sûr ; ils rappellent sans faille les notes qui traduisent le sacerdoce commun de tous les fidèles, de tout baptisé : prêtre, prophète et roi. Et celui que le Seigneur a choisi de consacrer pour en faire son prêtre, celui qu'il a mis à part, mais gardé au milieu des hommes, celui-là va agir dans l'exercice de son sacerdoce, le don des sacrements et le service de ses frères et sœurs, comme roi, prophète et prêtre. Ainsi l'Esprit Saint le porte à couronner ses frères et sœurs du diadème de l'amour, le Père lui donne la force de l'onction pour proclamer sa Parole, et le Christ, seul Grand Prêtre, le revêt de l'étole du prêtre.

Oui, tout cela est très beau, mais nous ne pouvons pas évoquer ces éléments sans les rapporter au Christ seul Grand Prêtre, notre Rédempteur et Sauveur. Nous ne pouvons oublier que dans la cour du Prétoire de Ponce Pilate Jésus a été blessé par une couronne d'épines, ce diadème du roi couronné à l'heure de ses noces de sang avec l'humanité, et que chaque goutte de précieux sang aujourd'hui encore féconde l'amour du monde. Nous ne pouvons oublier que Jésus a été condamné parce qu'il s'est fait connaître comme Messie, c'est-à-dire celui qui a reçu l'onction de Dieu son Père. Nous ne pouvons pas oublier le manteau de pourpre dont Jésus avait été revêtu...

Roi, prophète et prêtre, des réalités qui habitent totalement notre nouveau prêtre, mais qui se conjuguent au prix d'une vie donnée pour le salut du monde. Ainsi aimer, annoncer et sanctifier, voici ce que Dieu attend de vous, Stéphane. Aimer, même quand l'amour blesse... annoncer même quand les forces contraires grondent... sanctifier même si la foi demeure fragile.

C'est en aimant vos frères et sœurs que vous serez, Stéphane, ce roi que le Seigneur s'est choisi pour travailler à l'avènement de son Royaume, lui le Roi de l'Univers, le seul roi en qui, uniquement, vous pourrez l'être. C'est en annonçant la Parole de Dieu, apportée par son Fils Jésus en son Incarnation, que vous serez, Stéphane, le prophète dont Dieu a besoin pour faire entendre sa voix. C'est en sanctifiant le peuple de Dieu par le don des sacrements que vous serez, Stéphane, prêtre de Jésus Christ, c'est-à-dire cet *alter Christus*, cet autre Christ, que Jésus a choisi pour continuer à couvrir le monde de son amour. Quand vous direz : « Ceci est mon corps », ou : « je te baptise », ou encore : « je te pardonne tous tes péchés », souvenez-vous que c'est le Christ qui parle à travers vous, et que c'est lui qui sanctifie son peuple par votre ministère sacerdotal ; le Christ lui-même !

Saint Paul l'a très bien exprimé dans sa première Épître aux Corinthiens. Dieu a créé l'Adam, l'homme de la terre, enraciné dans l'argile, vivant au souffle de l'Esprit. Dieu a envoyé le Christ – dernier Adam –, pour donner sa propre vie au monde. Le prêtre est l'Adam de la terre qui ouvre le monde à « l'être spirituel qui donne la vie », Jésus Christ. L'homme vient de la terre, le Christ vient du ciel et, par le sacerdoce saint du prêtre, la terre peut se remplir de ciel : « comme le Christ est du ciel, ainsi les hommes seront du ciel », dit encore saint Paul. Et le prêtre a pour mission de rendre celui de la terre à l'image de celui qui vient du ciel.

À entendre cela, frères et sœurs, on pourrait croire que l'homme-prêtre est revêtu d'un certain pouvoir. Ce n'est évidemment pas le cas, car le seul pouvoir que détient le prêtre c'est d'être, ici-bas, serviteur du Christ. Ce pouvoir se résout uniquement à chercher à être et à devenir toujours plus et toujours mieux serviteur du Christ, de son amour, de sa Parole et de ses sacrements. Et j'aimerais maintenant expliciter cela par trois sentences glanées dans les lectures de ce jour.

- 1) Tout d'abord celle qui provient du premier Livre de Samuel qui fait dire à David : « Le Seigneur rendra à chacun selon sa justice et sa fidélité ». Nous le disions en relisant le psaume de cette liturgie : qu'avons-nous que nous ne l'ayons reçu de Dieu ? Et ce que nous avons reçu, nous devons le lui rendre. Et comment ? En vivant, pour nos frères et sœurs, et au milieu d'eux, en artisans de la justice et en restant fidèles. La fidélité, pour le prêtre, est la condition sine qua non pour apprendre au peuple la fidélité de Dieu à son égard. Être fidèle pour Dieu c'est, pour nous, exercer dans le terreau humain sa propre fidélité à lui
- 2) Puis il y a ce magnifique, mais exigeant, passage de saint Luc sur l'amour des ennemis, c'est-à-dire l'amour authentique et inconditionnel. Et très vite on a pu lire : « Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. » En fait, ce que le prêtre souhaite que les frères et sœurs fassent pour lui, c'est-à-dire pour le Christ qu'il représente, eh bien que lui le fasse d'abord pour eux, c'est-à-dire qu'il soit assez transparent pour que le message d'amour de Jésus atteigne chacun. En un mot, que le prêtre permette à Jésus d'aimer ceux qui ne l'aiment pas, et que par le fait d'aimer ses ennemis leur soit signifié l'amour du Seigneur lui-même.
- 3) Enfin il y a cette parole qui dit à elle seule toute l'espérance chrétienne : « la mesure dont vous vous servez pour les autres servira aussi pour vous ». En cela nous comprenons combien le prêtre doit être un homme d'espérance. Il dit l'espérance quand il annonce la miséricorde du Père et donne son pardon ; il dit l'espérance quand il accepte l'autre dans sa grandeur, malgré les faiblesses humaines, sans le juger, mais priant pour ce frère dont Dieu connaît le fond du cœur ; Il dit l'espérance quand il donne en se donnant pour ceux et celles que Dieu met sur son chemin, comme Jésus s'est donné pour nous.

Mes sœurs, mes frères, le prêtre est un don de Dieu qui, en lui, continue à se donner pour nous par Jésus. Priez pour vos prêtres, appelez des vocations sacerdotales pour l'Église – peut-être même que parmi nous ce matin il y a des garçons, des jeunes gens et des filles que Dieu appelle à son service dans la vie sacerdotale et religieuse ! – et souvenez-vous que, par notre baptême, nous sommes tous prêtres, prophètes et rois.

Ainsi soit-il !